

# Courier Correo Courier

Octobre 2013  
Volume 28, numéro 4



**Mennonite  
World Conference**  
A Community of Anabaptist  
related Churches

**Congreso  
Mundial Menonita**  
Una Comunidad de  
Iglesias Anabautistas

**Conférence  
Mennonite Mondiale**  
Une Communauté  
d'Églises Anabaptistes

**3**

Perspectives

Le culte

**5**

Ressources

le Dimanche  
de la Fraternité  
Mondiale 2014

**7**

Nouvelles de  
Pennsylvania  
2015

**9**

Pour méditer

L'obéissance :  
Un héritage  
précieux

**12**

Profil d'un pays

Indonésie

**Encart**  
Courier  
Nouvelles



## Le mot du rédacteur



*Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine ; ne le reconnaîtrez-vous pas ? (TOB -Ésaïe 43/19)*

Dieu 'fait du neuf' dans la CMM ! Ensemble, nous travaillons à réaliser la promesse du Royaume de Dieu : différents peuples, de différentes nations et langues, unis par le Christ.

La nouveauté est évidente dans la communauté de la CMM. Elle est évidente dans l'entraide au sein de notre communauté mondiale, ainsi que l'attestent les témoignages figurant dans ce numéro de *Courier News/Correo Noticias/Courrier Nouvelles* (encart, pp i-iv).

La nouveauté se manifeste aussi dans ce magazine. Nous avons une nouvelle stratégie de communication qui nous permettra de mieux interagir et échanger sur la manière dont Dieu agit à travers la CMM.

Dans ce numéro de *Courier/Correo/Courrier*, nous continuons sur cette lancée en introduisant de nouvelles rubriques.

La rubrique 'Pour méditer' est un forum qui permet aux responsables de notre communion de présenter des histoires, des idées et des paroles de sagesse.

Dans ce numéro, Danisa Ndlovu, président de la CMM et évêque de *Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe* (Église Frères en Christ du Zimbabwe), médite sur les caractéristiques anabaptistes des disciples de Jésus.

Une autre nouvelle rubrique, 'Perspectives', invite des auteurs du monde entier à partager leurs idées sur divers sujets concernant les mennonites et Frères en Christ. Dans ce numéro, nous abordons le thème du culte.

César Moya (Équateur) décrit comment sa paroisse, l'église mennonite de Quito, veille à ce que les cultes intègrent tous les aspects de la vie : joie et fêtes, repentance et confession, peine et souffrance.

Don McNiven (Canada), qui coordonne les cultes de Pennsylvanie 2015, aborde les difficultés qu'ont les Nord-Américains pour éviter l'individualisme et le consumérisme dans leurs cultes.

Philippe Gonzalez (Suisse) raconte les efforts des mennonites français, qui n'ont pas de recueil de cantiques spécifiquement 'mennonite' pour développer une identité anabaptiste distinctive dans leurs cultes.

Bien sûr, cette édition contient également les rubriques familières aux lecteurs de longue date de C/C/C : le profil d'un pays (l'Indonésie), des informations sur les nouvelles ressources de la CMM ainsi que les dernières nouvelles du Rassemblement Pennsylvanie 2015.

Nous nous réjouissons de que Dieu 'fait du neuf' dans la CMM ! Nous espérons que ce magazine permettra aux membres de notre communauté mondiale de percevoir ce que Dieu fait en nous et par nous, dans le monde entier.

**Devin Manzullo-Thomas est rédacteur en chef pour la CMM.**

**Photo de couverture :**  
**Un culte transculturel au Rassemblement de la CMM en 2009 à Asunción (Paraguay). Voir les articles sur le culte dans une perspective anabaptiste mondiale, à partir de la page 3.**  
**Photo : Lowell Brown**

## Courier Correo Courier



**Volume 28, numéro 4**

*Courier/Correo/Courrier* est une publication de la Conférence Mennonite Mondiale. Il est publié six fois par an sous la forme d'une lettre de nouvelles de quatre pages. Sous-titrée *News/Noticias/Nouvelles*, elle contient les nouvelles les plus récentes. Deux fois par an, elle est insérée dans un magazine de 16 pages, et propose des méditations, des textes pédagogiques et des articles de fond. *Courier/Correo/Courrier* est publié en français, en espagnol et en anglais.

**César Garcia** responsable de la publication  
**Ron Rempel** responsable de la communication  
**Devin Manzullo-Thomas** rédacteur en chef  
**Glenn Fretz** concepteur  
**Eleanor Miller** assistante en communication  
**Sylvie Gudin** traductrice anglais-français  
**Marisa & Eunice Miller** traductrices anglais-espagnol

*Courier/Correo/Courrier* est envoyé sur demande. Écrire à :  
CMM, Calle 28 A No. 16-41 Piso 2, Bogota, Colombie.  
Courriel : [info@mw-cmm.org](mailto:info@mw-cmm.org)  
[www.mw-cmm.org](http://www.mw-cmm.org)

*Courier/Correo/Courrier* (ISSN 1041-4436) est publié six fois par an par la Conférence Mennonite Mondiale Calle 28 A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombie. Adresse de publication : Courier, 1251 Virginia Avenue, Harrisonburg VA 22802-2434 USA. Affranchissement payé à Harrisonburg VA. Imprimé aux États-Unis.  
POSTMASTER : Envoyez tout changement d'adresse à : Courier, 1251 Virginia Avenue, Harrisonburg VA 22802.

# le culte

## Explorer nos engagements communs

Un des engagements de notre communion mondiale d'églises anabaptistes est de se retrouver régulièrement pour le culte. Cependant, de par notre immense diversité, cet engagement se manifeste de manières très différentes. Dans ce numéro des responsables de notre communion décrivent différentes formes de culte anabaptistes : aspects visuel et sonore, difficultés et bénédictions.

## Intégrer tous les domaines de la vie

### César Moya

Implanter une nouvelle église ? Oui, mais... quel style de culte allons-nous adopter ? C'était la question posée par plusieurs personnes il y a douze ans, lorsque nous avons démarré l'assemblée mennonite de Quito. Ces personnes venaient de différentes traditions, aussi la question exigeait une véritable réflexion.

Y répondre était difficile pour plusieurs raisons. La première est que, en Équateur, comme dans le reste de l'Amérique latine, le culte typique des églises évangéliques reflète l'influence du 'mouvement du culte de louange' introduit par les Nord-Américains durant les années 1980. Certains aspects de ce culte comprennent des musiciens professionnels, des instruments classiques, des chants qui commencent sur la note qui finissait le précédent, et des chants 'guerriers', entre autres. Nous ne voulions pas reproduire complètement ce genre de culte, car certains de ses aspects ne sont pas compatibles avec nos principes anabaptistes.

Une deuxième difficulté, c'est que les églises historiques (catholique, luthérienne, anglicane et presbytérienne) suivent une liturgie peu flexible.

Les personnes venues à la nouvelle paroisse de Quito appréciaient la tradition anabaptiste et, bien que de différentes origines, souhaitaient que l'identité latino-américaine soit reflétée dans le culte.

Pour toutes ces raisons, l'église de Quito a préservé les rythmes latino-américains, y compris les *son cubano* (Cuba), *chamame* et *tango* (Argentine), *sanjuanitos* et *pasillos* (Équateur) et *guabinas* et *cumbias* (Colombie). Ces rythmes sont accompagnés par des instruments locaux : guitare acoustique, *charango*, bombo (gros tambour), *maracas* et bâtons de pluie. Bien sûr, la musique n'est pas tout, il est important que les paroles des chants ne contredisent pas l'évangile.

Les symboles ont une place importante dans le culte, et nous y avons pensé en démarrant notre église. Pour les peuples d'Amérique latine, la croix vide est à la fois l'identification à ceux qui souffrent et un symbole d'espoir. Dans notre église, la croix est placée dans un endroit bien visible. Elle



Culte à l'église mennonite de Quito (Équateur). Photo : Daniela Sánchez

est un rappel de la confrontation de Jésus avec les puissances, et aussi un rappel que Christ est au centre de notre vie.

Les couleurs liturgiques sont aussi symboliques ; elles proviennent de tissus indigènes équatoriens. Ces étoffes sont placées sur une table, afin de méditer sur la valeur et la beauté de la diversité dans un monde dominé par l'homogénéisation des modèles impérialistes. La bougie de la paix nous rappelle que nous sommes la lumière et que nous nous engageons à vivre la paix du Christ. Les chaises sont placées en demi-cercle et il n'y a pas d'estrade ; cela reflète l'intention délibérée d'aller à contre-courant d'un contexte religieux qui place la sainteté le plus près possible de la chaire.

Un autre aspect du culte est l'examen de la vie des personnes présentes, en d'autres termes, la confession. À Quito, la confession est inspirée de textes bibliques qui correspondent au calendrier liturgique. La confession nous permet de savoir que nous marchons sur les traces de notre Maître. La confession n'est pas la récitation d'une prière ou un *mea culpa*, c'est une confrontation avec l'Évangile de paix. Cette partie du culte se termine par un cantique de paix et un moment pendant lequel les participants se saluent.

La lecture de passages de l'Ancien et du Nouveau Testament fait partie du culte à Quito. Nous suivons ainsi le principe

anabaptiste de l'interprétation de l'Écriture par elle-même. En utilisant ces textes, nous encourageons la personne qui prêche à présenter un message qui ne tombe pas dans des discours personnalisés. Cette partie du culte se termine par l'herméneutique communautaire, où d'autres interprétations et des expériences de vie sont partagées.

À la fin du service, nous nous bénissons les uns les autres en nous engageant à annoncer l'Évangile de la paix et à servir là où nous vivons. Cela peut sembler rigide, mais il y a cependant place pour la prière spontanée, frapper des mains en chantant et écouter une musique particulière quand quelqu'un souhaite partager de cette manière.

Pour la paroisse mennonite de Quito, le culte intègre tous les domaines de la vie ; ils sont présentés à Dieu et à nos proches, surtout ceux qui ont des besoins.



César Moya et sa femme, Patricia Urueña sont co-pasteurs de l'assemblée mennonite de Quito (Équateur). Ils sont également co-fondateurs de ProPaz (Pour-la paix), un séminaire mennonite à Quito.

# Résister au culte du ‘Royaume magique’ nord-américain

Don McNiven

**D**ans son livre inachevé *Believing Is Only the Beginning* (Thomas Nelson Publishers, 2013), Rich Stearns pose la question : “À quoi ressemblerions-nous si nous étions nés et avons grandi dans le parc du Royaume magique et que nous n’ayons jamais vu le monde extérieur ?”. Par ‘Royaume magique’, Rich Stearns se réfère au parc d’attractions Disneyland des États-Unis, construit par la *Walt Disney Corporation* – un lieu associé, pour beaucoup, à des personnages imaginaires, à un monde de féerie et de fantaisie.

Nous pourrions décrire ainsi une grande partie de l’église de l’hémisphère nord. Beaucoup d’entre nous vivent dans une sorte de pays imaginaire, très loin (et peu conscients) des combats quotidiens de ceux qui vivent dans ce que Rich Stearns appelle le ‘Royaume tragique’ : le Sud (le reste du monde).

Malgré la disparité de nos situations, le royaume de Dieu est le dénominateur commun des royaumes magique et tragique. En tant que disciples du Christ, peu importe où nous nous trouvons géographiquement, politiquement, culturellement ou économiquement, notre loyauté va au Royaume de Dieu. Nous chrétiens partageons les mêmes objectifs. Nous voulons parler d’espérance et de grâce à ceux qui nous entourent. Nous voulons construire des passerelles pour montrer que Jésus transcende les cultures et qu’il est pertinent. Dans son Royaume, la louange reflète notre conception de Dieu. Dans le royaume du monde, les actions des êtres humains suscitent une réponse de leurs dieux. Dans le Royaume céleste, les actions de Dieu suscitent la louange et l’émerveillement pour sa création.

Nous croyants, de toutes origines, partageons une même citoyenneté, celle du Royaume de Dieu. Par conséquent, nous devrions être unis, au niveau local, national et mondial.

C’est la vision de l’Apôtre Paul dans Éphésiens 4/4-6. Ces trois versets contiennent sept fois le mot seul – l’unité ‘verticale’ et ‘horizontale’ des chrétiens. Il n’y a qu’un seul corps, une seule espérance, une seule foi et un seul baptême (unité horizontale) parce qu’il n’y a qu’un seul Dieu : Père, Fils et Esprit, auquel nous appartenons tous (unité verticale).

Mais comment cela se traduit-il dans la louange, surtout dans notre communauté mondiale d’églises ?

L’unité des chrétiens traverse le temps, l’espace et les cultures. Bien que nos

lieux de vie, notre style de culte et nos conceptions de l’autorité soient différents, nous devrions discerner une unité dans la diversité des expressions théologiques. Le fait de se rassembler, par exemple, est une expression commune de notre unité, quelles que soient les différences culturelles.

L’unité des chrétiens s’exprime aussi dans la manière dont nous vivons notre citoyenneté dans le Royaume de Dieu : la contestation de l’oppression et des injustices, et les actions pour transformer les modèles égocentriques et capitalistes en s’occupant des démunis et de notre terre sont aussi une expression de notre louange.

Malheureusement, aujourd’hui, en Amérique du Nord, nous vivons dans

**“La louange est notre réponse à la Parole de Dieu et à sa création. Elle touche tous les aspects de la vie.”**

une culture très individualiste. Sans se soucier de leur environnement, jeunes et vieux marchent, conduisent, mangent et même dorment, enfermés dans leur propre conversation et dans diverses formes de divertissement. Notre culture du ‘Royaume magique’ nous conduit même à banaliser le culte. Ainsi que l’affirme Tom Kraeutner dans son article de 1992, ‘adorer/louer est un verbe’, “ Nous voulons tellement faire les choses ‘bien’ pour obtenir une ‘bonne’ réponse de notre entourage, que nous passons à côté de l’essentiel : Adorer/louer Dieu ”.

Utilisons notre théologie anabaptiste pour réfléchir à cette tendance. La louange est notre réponse à la Parole de Dieu et à sa création. Elle touche tous les aspects de la vie, et cette vision du monde influence nos choix en tant que disciples de Jésus. Notre accent sur la communauté et la valeur des dons de chaque personne pour le corps tout entier, est inclusif et participatif.

Ceux d’entre nous qui vivent dans le ‘Royaume magique’ doivent reconnaître que tout ce qu’ils ont les détournent du culte. Il faut travailler beaucoup plus dur pour accorder paroles et actions. Cela m’a frappé quand j’ai comparé ces deux réflexions entendues après un culte. En Afrique, j’ai entendu : “J’aimerais que nous puissions rester et prier encore une heure. C’est si bon d’être ensemble”. En Amérique du Nord, j’ai entendu : “J’ai bien aimé le culte aujourd’hui, l’animateur du culte était super et la sono excellente. J’aimerais juste qu’ils

regardent l’heure. Je suis en retard pour le déjeuner”.

Je sais que ces commentaires sont des généralisations, et je suis reconnaissant aux nombreux Nord-Américains qui s’efforcent d’aller à contre-courant. Les ressources pour nous aider à réfléchir à qui et comment nous adorons sont abondantes. Voici quelques-unes des questions que je me pose :

1. La forme et la fonction de notre culte reflètent-elles notre théologie ? Par exemple, compte tenu de notre diversité, le style ne devrait pas être un critère d’évaluation important de la forme du culte. Et pourtant, la théologie s’exprime dans le style que nous choisissons.
2. Avons-nous exprimé toute la gamme des émotions humaines lors des cultes de l’année écoulée ? Devons-nous seulement chanter des cantiques joyeux, ou y a-t-il une place pour la réflexion et la peine ? Sommes-nous tellement centrés sur un seul aspect que nous perdons la vision d’ensemble ?
3. Notre culte exprime-t-il notre vie communautaire plutôt que l’évolution culturelle individualiste ?
4. Sommes-nous assez créatifs pour encourager une large participation de personnes présentes lorsqu’il y a des activités particulières ? L’inclusivité concerne tout le monde. Quels efforts faisons-nous pour être inclusifs ?
5. Lorsque nous préparons nos ‘expériences’ de culte, ne nous arrive-t-il pas de trop réfléchir à ce nous allons ‘faire’ et pas assez à la vision de Dieu que nous transmettons ?

Peut-être que, comme moi, vous avez connu des expériences particulières lors des rassemblements mondiaux de la CMM. Toutes les voix unies, qui s’élèvent et répondent à la grandeur de notre Créateur, Sauveur et Seigneur dans un culte multi-culturel, me donnent une idée du culte décrit dans le livre de l’Apocalypse. J’ai hâte de partager cet aperçu d’éternité avec mes frères et sœurs du monde entier lorsque nous nous retrouverons pour le 16<sup>e</sup> Rassemblement en 2015.



Don McNiven (Kitchener, Ontario, Canada) est le directeur exécutif de l’*International Brethren In Christ Association (IBICA)*, membre associé de la CMM. Il est membre du Comité de Supervision du Programme du 16<sup>e</sup> Rassemblement, et responsable des chants et des cultes.

# Le livre ou le mur ?

Philippe Gonzalez

**S**i vous assistez à un culte dominical dans une assemblée mennonite européenne, vous rencontrerez probablement deux styles de louange différents. Dans l'un de ces cultes, l'assemblée chante à partir d'un livre. Ce style affectionne les chants à quatre voix et utilise souvent l'orgue, l'harmonium ou le piano comme instrument d'accompagnement.

Dans l'autre de ces cultes, l'assemblée s'en remet à un vidéoprojecteur pour afficher les paroles des hymnes sur un mur. Cette louange se veut plus "contemporaine" : ses mélodies et ses rythmes ont des accents pop distinctifs, ils sont généralement accompagnés par des guitares électriques, une basse et une batterie.

Bien sûr, ces distinctions ne sont pas toujours aussi claires. Par exemple, dans mon assemblée, qui est membre de la conférence française, on utilise de vieux recueils revivalistes aux côtés de chants contemporains évangéliques – quand ils ne sont pas charismatiques – projetés contre le mur. Nous nous sommes séparés de notre harmonium depuis longtemps, et la batterie se porte bien. Certains frères et sœurs – parmi les plus âgés – sont encore capables de chanter à quatre voix, mais cette aptitude tend à disparaître parmi les plus jeunes. Cela ressemble à un processus de transition : combien de temps allons-nous continuer à chanter avec ces livres poussiéreux ? Combien de temps avant qu'un changement technologique efface des pans entiers de notre mémoire, de nos pratiques et de notre spiritualité ?

La teneur de mon propos peut sembler quelque peu nostalgique, mais je ne crois pas que ce soit le cas. Ce n'est pas non plus de la technophobie : les projecteurs vidéo peuvent être des outils fonctionnels. Cependant, nous devons réfléchir à la façon dont nous les utilisons, car les objets jouent un rôle important dans notre louange. Ils sont des instruments qui façonnent notre spiritualité. Parfois, nous sommes conscients de ce fait. La plupart du temps, nous ne le sommes pas. Et lorsque nous n'en sommes pas conscients, la technologie n'est pas régulée et devient un maître silencieux auquel nous obéissons sans même y prêter garde.

Il y a un contraste entre les styles de louange en vigueur parmi les mennonites européens, et il se répercute sur nos différentes manières de cultiver une spiritualité. Les objets que nous utilisons, dimanche après dimanche, alors que nous nous rassemblons pour célébrer notre foi, jouent un rôle important dans ces différences. Et



Un culte à Saint-Genis-Pouilly en Suisse. Photo : Stéphanie Gonzalez

les outils que nous employons pour chanter ensemble sont significatifs du genre de chrétiens que nous tendrons à devenir sur le long terme.

Chanter est une puissante activité qui façonne profondément ce que nous croyons. Nos pensées peuvent vagabonder alors que nous écoutons un sermon que nous n'entendrons probablement qu'une seule fois. C'est toute autre chose avec les psaumes, les hymnes et les chants de louange, car ils appartiennent à un répertoire que notre communauté – ce qui inclut chacun de nous – chantera souvent. Les idées théologiques exprimées dans un sermon peuvent aller et venir, peu importe qu'elles résonnent de façon frappante, intéressante ou profonde. Communiquées par un chant, les mêmes idées acquièrent une longévité. Elles se sédimentent quelque part dans notre subconscient.

À nouveau, les Églises mennonites européennes sont intéressantes à cet égard. Comme je le disais, certaines d'entre elles chantent à partir d'un livre : par là j'entends qu'un recueil mennonite existe dans la langue d'une conférence d'Églises, et que les communautés l'utilisent pour leur louange.

L'Europe du Nord possède une tradition de recueils mennonites : les *Doopsgezinden* hollandais ont le leur, et les mennonites germanophones d'Allemagne et de Suisse en partagent un. Évidemment, les anabaptistes n'ont pas composé tous les hymnes contenus dans ces livres. Bien des chants viennent d'un arrière-plan réformé, catholique ou œcuménique. Cependant, le répertoire compris entre les pages de couverture

de ces recueils est en accord avec une théologie et une spiritualité anabaptistes. En ce sens, lorsqu'ils louent, ces croyants et leurs communautés font entendre une façon distinctive d'être chrétien.

Les choses en vont autrement en Europe du Sud. Les mennonites espagnols ou francophones (Belgique, France, Suisse) ne jouissent pas du privilège d'avoir un "livre". Ils ont tendance à chanter ce qui est projeté contre le mur. La plupart du temps, leur répertoire emprunte à des sources plus évangéliques et charismatiques. Le caractère distinctif de l'anabaptisme tend à s'effacer, en particulier lorsque ces chants soulignent la "puissance" de Dieu tout en minimisant le fait que, en Jésus, Dieu s'est vidé de lui-même et est devenu faible afin de nous atteindre.

Au cours des dernières décennies, les historiens de l'anabaptisme ont fait un travail remarquable pour nous rappeler, à nous, mennonites européens, nos racines historiques. Cela nous a donné le sens de notre identité. Néanmoins, pour convertir cette perspective en une spiritualité plus profonde, nous aurons probablement besoin d'une génération d'auteurs, de compositeurs et de théologiens qui nous offriront, ici, en Europe du Sud, un "livre" en accord avec notre foi. Et si ce livre est compatible avec un vidéoprojecteur ou une tablette, c'est encore mieux.



Philippe Gonzalez est prédicateur dans une Église mennonite de France (Saint-Genis-Pouilly). Il enseigne la sociologie dans une université suisse.

# Un culte en famille... mondiale

## Préparation pour le Dimanche de la Fraternité Mondiale 2014

*Après cela je vis : c'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau [...]. Ils proclamaient à haute voix : Le salut est à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'agneau. (Ap 7/9-10)*

**C**ette vision néo-testamentaire de l'Église mondiale constitue le fondement du travail de la CMM : être une communion d'Églises anabaptistes liées

les unes aux autres dans une communauté mondiale spirituelle par la communion, le culte, le service et le témoignage.

Chaque année, nous cherchons à réaliser cette vision dans nos assemblées locales par un culte 'mondial' appelé Dimanche de la Fraternité Mondiale (WFS).

Ce dimanche-là, les églises de tous les continents sont invitées à préparer un culte ayant un thème commun, pour les aider à entrer plus pleinement dans la communion, l'intercession et la reconnaissance avec la famille spirituelle mondiale.

Il a lieu le dimanche le plus proche du 21 janvier, habituellement le quatrième dimanche de janvier. C'est à cette date, qu'en 1525 a eu lieu le premier baptême anabaptiste à Zurich (Suisse).

Pour le célébrer, les membres du Comité Exécutif de la CMM d'un continent choisissent un groupe qui prépare des documents pour le culte reflétant la vie et l'Église de leur partie du monde. La préparation de cette journée est faite à tour de rôle par les



Une illustration utilisée pour le Dimanche de la Fraternité Mondiale 2012 : traverser les frontières culturelles, nationales et autres.

cinq régions continentales de la CMM.

Cette année, le WFS est préparé par des représentants du caucus Asie. Ces documents seront bientôt disponibles sur le site internet de la CMM, ainsi qu'une lettre expliquant les buts et la vision du WFS.

La CMM invite toutes les églises membres à participer à cet événement spécial. Pour avoir davantage d'informations et télécharger les documents, allez sur [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)

### Les paroisses sont invitées à faire une offrande spéciale le Dimanche de la Fraternité Mondiale

Le Comité Exécutif de la CMM invite toutes les assemblées qui participent au Dimanche de la Fraternité Mondiale à recueillir une offrande spéciale destinée au travail de la CMM dans le monde entier.

Chaque membre de chaque paroisse est encouragé à verser l'équivalent du coût d'un repas pour aider à développer les réseaux et les ressources de notre famille anabaptiste mondiale (dons supérieurs aussi acceptés !). Le Comité Exécutif, qui comporte des membres des 5 régions continentales, pense que la plupart d'entre nous, partout dans le monde peuvent donner l'équivalent d'un repas par an pour le travail de l'Église mondiale.

Pour avoir davantage d'informations sur l'offrande et des idées sur son organisation dans votre paroisse, ainsi que des détails pour envoyer vos dons à la CMM, visitez le site internet de la CMM à [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)

### Témoignages sur le Dimanche de la Fraternité Mondiale

#### 2003

"Nous avons commencé notre culte à dix heures, en présence du Dieu Tout-Puissant (Ps 127/1) qui a été présent tout au long du service. Tout s'est déroulé à merveille. Nous avons commencé avec l'intercession, puis continué avec le Psaume 100/1-5, une prière d'ouverture, un hymne de toute l'assemblée, quatre chorales, des explications et des témoignages de trois pasteurs sur le début de l'église mennonite en Angola, et des prières... Après le culte, nous avons eu une réception avec une chorale à l'intérieur de l'église, et des chants, des danses et des cris de joie à l'extérieur, en l'honneur de l'Éternel (Psaume 150/1-6). Nous sommes sûrs que tous ont fait la même expérience dans le monde."

- José Ndongala Nkiku  
Igreja Evangélica Menonitas em Angola  
(Église évangélique mennonite d'Angola)

#### 2013

"Plusieurs jeunes femmes participent à des programmes internationaux de services mennonites en Indonésie, et trois d'entre elles ont été invitées au culte : moi-même (Lisi Schröttner), Fang (Chine) et Shamma Nakawesi (Ouganda) [...].

Nous avons chanté devant nos frères et sœurs. Nous avons commencé avec un refrain bien connu : 'Comme un cerf' (en anglais), suivi par le Psaume 42/1-3 en trois langues : mandarin, luganda et allemand. Nous avons fini en répétant le chant en indonésien. Comme nous chantions toutes les trois avec un peu d'hésitation, l'accompagnement joyeux de l'assemblée était bienvenu !

À la fin de notre présentation, Shamma nous a conduit dans un chant zoulou traditionnel 'Bambelela' ; en ajoutant 'Yesu' (s'accrocher à Jésus). Nous avons aussi dansé et nous avons entraîné l'assemblée à se joindre à nous. C'était un chant simple et les pas n'étaient pas compliqués, et nous avions tellement de joie à danser et à chanter ensemble pour le Seigneur ! À la fin du culte, de nombreuses personnes sont venues vers moi et m'ont dit que nous devrions refaire cela !"

- Lisi Schröttner  
GKMI Jogja, Yogyakarta (Indonésie)

walking with God  
 caminemos con Dios  
 en marche avec Dieu



**La CMM annonce le thème et les détails du programme du Rassemblement de 2015**

Les préparatifs avancent pour le Rassemblement de la CMM, Pennsylvania 2015, qui se tiendra sur le champ de foire d'Harrisburg en Pennsylvanie (États-Unis), du 21 au 26 juillet 2015, et pour le Sommet Mondial de la Jeunesse 18 + à *Messiah College*, à Grantham, Pennsylvanie (États-Unis), du 17 au 19 juillet 2015.

**Thème du Rassemblement : 'En marche avec Dieu'**

Le thème de Pennsylvania 2015 est : 'En marche avec Dieu'. Il sera abordé par le biais de textes bibliques et de témoignages personnels d'expériences joyeuses et douloureuses – témoignages qui nous encourageront à poursuivre notre marche avec Dieu et à inviter les autres à marcher avec nous. Chaque jour, des sous-thèmes traiteront un aspect particulier du thème principal.

**Programme**

Le programme quotidien débutera avec de la musique et des chants accompagnés par un chœur international. Le matin, il y aura une présentation d'une heure pour se rencontrer en 'petits groupes fraternels' : des petits groupes de personnes de différentes parties du monde qui pourront faire connaissance, discuter de sujets pertinents et développer des relations. L'après-midi, les participants auront le choix entre une variété d'activités : ateliers, bénévolat, sport, visites touristiques, Village



de l'Église Mondiale etc. Chaque soir le culte sera animé autour d'un continent différent. Pendant le culte, nous partagerons nos dons et apprendrons les uns des autres.



**Activités pour les jeunes**

Les enfants se retrouveront chaque jour pour leur propre Rassemblement dans un espace préparé pour eux. Un programme spécial permettra aux enfants de différentes langues et cultures de participer.

**Activités de jeunes de 18 ans et moins**

Les jeunes de 18 ans et moins se réuniront tous les matins dans le Village de l'Église Mondiale pour un programme préparé à leur intention. Dans l'après-midi, ils pourront participer à des ateliers, faire du bénévolat, du sport et du tourisme.

**Le Village de l'Église Mondiale**

Le Village de l'Église Mondiale constituera un point de rencontre tout au long du Rassemblement.

Les Églises de chaque région continentale auront un espace pour installer des stands. Une estrade au centre permettra à des artistes locaux et internationaux de présenter un spectacle. C'est une manière de partager et de célébrer les dons de notre famille mondiale. Si vous êtes artiste (musique, danse, arts divers), vous pourrez demander à vous produire sur la scène du Village de l'Église Mondiale lors de votre inscription.

**Comité de Supervision du Programme**

Des personnes de cinq continents ont été choisies pour constituer le Comité de Supervision du Programme du Rassemblement : Don



**Mennonite World Conference**  
 A Community of Anabaptist related Churches

**Congreso Mundial Menonita**  
 Una Comunidad de Iglesias Anabautistas

**Conférence Mennonite Mondiale**  
 Une Communauté d'Églises Anabaptistes

McNiven (États-Unis / Canada) est responsable de la musique et des cultes, Vikal Rao (Inde) du Village de l'Église Mondiale, Marius van Hoogstraten (Pays-Bas / Allemagne) des ateliers, Thobekile Ncube (Zimbabwe) des orateurs du matin et des groupes d'amitié et Egon Sawatzky (Paraguay) du programme pour les enfants et les jeunes en dessous de 18 ans. Liesa Unger (Allemagne), responsable des événements internationaux, dirige l'équipe.

#### Procédure d'inscription et coût

L'inscription au Rassemblement débutera en août 2014 en ligne et sur papier. L'inscription comprenant tous les repas pour un adulte de l'hémisphère Nord sera d'environ 575 USD et pour les participants des pays du Sud, d'environ 90 USD. Il sera possible de demander une réduction pour les familles ou une aide financière. Vous pourrez loger dans les familles de la région, dans des dortoirs et dans des chambres d'hôtel (différentes fourchettes de prix). Un service de navette sera organisé à partir



des hôtels, des dortoirs et de points de rencontre pour ceux qui logent dans les familles.

#### Voyage

L'aéroport international de Harrisburg est proche du lieu du Rassemblement. Les autres aéroports internationaux des environs sont Philadelphie, Washington/Baltimore et New York. Des navettes seront organisées depuis les principaux aéroports vers le site du Rassemblement. Il y a de bonnes connexions ferroviaires entre Harrisburg, Philadelphie et New York.

#### Bénévolat

L'aide de nombreux bénévoles est nécessaire pour faire du Rassemblement un événement inoubliable. Les bénévoles pourront s'inscrire en ligne dès septembre 2013. Leurs frais d'inscription seront réduits.



Si vous souhaitez faire du bénévolat avant et/ou pendant le Rassemblement, consultez le site internet de la CMM ([www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)) dans les prochains mois.

#### Assemblée Dispersée

Le programme de visites d'églises d'Amérique du Nord est en cours d'élaboration et sera prêt dans quelques mois. Les informations seront disponibles en ligne et avec les formulaires d'inscription.

#### Sommet Mondial de la Jeunesse 18 +

Le troisième Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS) de la CMM aura lieu juste avant l'Assemblée Réunie au *Messiah College*, Grantham, Pennsylvanie (États-Unis), du 17 au 19 juillet 2015. Le thème sera 'Appelés à partager : mes dons, nos dons'. Les délégués et les participants du monde entier se réuniront pour écouter, apprendre, partager et se réjouir. Ils pourront demeurer au *Messiah College* pendant l'Assemblée Réunie et ainsi continuer à approfondir leurs relations transculturelles.

#### Autres réunions

Le Conseil Général de la CMM, les commissions et les réseaux se réuniront à Harrisburg la semaine précédant l'Assemblée Réunie. Diverses organisations anabaptistes tiendront leurs réunions autour de l'Assemblée Réunie. Si votre organisation projette de se



réunir, le personnel de la CMM sera heureux de vous aider à trouver le meilleur moment et lieu pour le faire. Contactez-nous à : [pennsylvania2015@mwc-cmm.org](mailto:pennsylvania2015@mwc-cmm.org)

#### Signets

Depuis janvier 2013, la CMM a publié un signet différent chaque mois avec les visages de personnes prévoyant d'assister au Rassemblement 2015. Peut-être que votre visage en fait partie ? Sinon, vous pouvez toujours envoyer des photos pour les signets des mois suivants. Allez sur [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org) pour télécharger les signets et envoyez par courriel vos photos qui seront peut-être sélectionnées pour figurer sur de futurs signets, à : [pennsylvania2015@mwc-cmm.org](mailto:pennsylvania2015@mwc-cmm.org)

#### Contact :

Équipe du Rassemblement de la CMM  
Howard Good  
Lynn Roth  
Liesa Unger

Conférence Mennonite Mondiale  
PO Box 5364  
Lancaster, PA 17606-5364  
[pennsylvania2015@mwc-cmm.org](mailto:pennsylvania2015@mwc-cmm.org)





Octobre 2013  
 Volume 28, numéro 4



**Mennonite World Conference**  
 A Community of Anabaptist related Churches

**Congreso Mundial Menonita**  
 Una Comunidad de Iglesias Anabautistas

**Conférence Mennonite Mondiale**  
 Une Communauté d'Églises Anabaptistes

**En bref**



**Karen Flores (Honduras), devant, et Ana Yessica Maya (Mexique), derrière, signent le tee-shirt d'un autre participant à la Conférence annuelle des Jeunes Mennonites d'Amérique Centrale 2013, comme souvenir. Photo : Rodrigo Pedroza**

**Réunion de jeunes anabaptistes au Costa Rica**

**Heredia, Costa Rica** – Des jeunes mennonites de divers pays se sont réunis pour la Conférence annuelle des Jeunes Mennonites d'Amérique Centrale au Costa Rica, du 27 au 30 mars 2013.

Cent vingt jeunes représentant le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, le Costa Rica, le Panama, Porto Rico et le Mexique ont discuté du thème 'l'Identité mennonite'. Des jeunes nord-américains qui travaillent avec le Comité Central Mennonite en Amérique Centrale se sont joints à eux.

C'est la troisième année que le Costa Rica participe à la conférence et la première fois qu'il l'organisait. La Conférence a commencé il y a 19 ans, avec une retraite entre les jeunes de la *Iglesia Casa Horeb* du Gua-

temala et de la *Iglesia Menonita Aurora* du Honduras. Elle a été tellement appréciée que les participants y ont été de plus en plus nombreux.

Cette année, il y avait des temps de prière, des ateliers et des moments de réflexion en groupes. Les ateliers proposaient des thèmes variés comme l'identité sexuelle, la paix et la résolution des conflits, et la lecture de la Bible dans la communauté.

La communion fraternelle entre jeunes anabaptistes de différents pays avait une grande place dans le programme : nombreux jeux, activités en équipes, soirée culturelle célébrant les différents pays représentés et, la dernière nuit, feu de camp avec des blagues, des chants et des jeux.

Pendant la Cène, a remarqué Rodrigo Pedroza, les participants ont reconnu que : "Malgré les frontières et les différences nationales, le Christ nous

unit. Nous avons terminé en nous embrassant, en signe de l'amour et des liens fraternels que le Seigneur a développé entre nous au cours de cette conférence."

– Kristina Toews, d'après un rapport de Karoline Mora

**Explorer la vision anabaptiste en Corée du Sud**

**Chuncheon, Corée du Sud** – Stuart Murray, un responsable anabaptiste du Royaume-Uni, a exploré les bases de la théologie anabaptiste, son histoire et sa pratique, avec des mennonites de Corée du Sud au cours d'une tournée de conférences, du 20 avril au 3 mai.

Stuart Murray, auteur du livre *The Naked Anabaptist* (Herald Press, 2010), a discuté du ministère à l'époque postmoderne avec des responsables anabaptistes.

"Les cours de Stuart ont eu un grand impact", a déclaré Kyong-Jung Kim, directeur du Centre anabaptiste de Corée et membre du Conseil Général de la CMM, représentant *Jesus Village Church*, une Église mem-

bre associé. "Tout le monde est reparti en ayant appris quelque chose."

Pour Kyong-Jung Kim, ces cours sur la manière dont l'Église peut aborder l'ère post-chrétienne étaient importants. "Bien que la Corée n'ait jamais été influencée par la chrétienté, les missionnaires occidentaux ont apportés un christianisme influencé par la chrétienté en Corée il y a environ 200 ans. Les théologies des églises catholiques et protestantes de Corée se sont développées sous les auspices de la chrétienté, mais elles diffèrent de la tradition anabaptiste d'une Église libre et pacifique."

"Ce n'est pas étonnant qu'il ait été si difficile pour les églises coréennes d'adopter une perspective anabaptiste", a noté Kim. "Les enseignements de Stuart Murray nous ont aidés à comprendre ce que signifie être Église et comment vivre selon ses principes."

*Mennonite Church Canada* – une Église membre de la CMM – a collaboré à la visite de Stuart en Corée du Sud.

D'après un communiqué de presse de *Mennonite Church Canada* de Deborah Froese



**Stuart Murray, responsable anabaptiste du R-U et auteur, pose avec Kyong-Jung Kim, directeur du Centre anabaptiste de Corée. Photo : Kyong-Jung Kim**

## 21 femmes ont obtenu des bourses d'études de théologie

**Goshen, États-Unis** – En 2013, le *International Women's Fund (IWF)* du *Mennonite Women USA* a attribué des bourses d'un montant total de 10 500 USD à 21 femmes d'Inde, d'Afrique et d'Amérique latine. Les bénéficiaires les obtiennent pour faire des études de théologie les préparant à un rôle de responsabilité dans l'Église.

Les noms des futures étudiantes sont signalés à *Mennonite Women USA* par des responsables de leur pays, ou par des Nord-Américains qui

seminaire en Inde et a participé à la formation du groupe de théologues asiatiques. D'autres bénéficiaires de l'IWF sont aujourd'hui pasteurs, enseignent dans des universités et des séminaires, et participent activement à la formation chrétienne et aux activités de leur communauté.

Leur formation est destinée à aider les femmes de toutes générations et cultures à grandir dans leur foi, à utiliser leurs dons, à exprimer leur voix prophétique, à exercer un ministère dans leur assemblée locale et à participer à la direction de l'Église.

C'est *Women in Mission* qui a lancé l'*International Women's*

nes anabaptistes d'Amérique latine (MTAL) et par *Mennonite Women USA*, avec la participation d'autres organisations et églises. Le MTAL, qui a maintenant dix ans, est né du Rassemblement de la CMM au Zimbabwe en 2003.

Lors de l'atelier récent (du 24 au 26 mai à Chihuahua), les sessions sur la perte ont profondément touché les participantes. Elles ressentent à la fois la perte de leur pasteur et de leur sentiment de sécurité.

Les participantes font partie d'églises différentes et sont de cultures hispanique, germanique et Tarahumara. Beaucoup sont responsables dans leurs églises. Se retrouver leur a montré tout ce qu'elles avaient en commun et comment elles pouvaient se soutenir mutuellement.

Rosy Guillen, missionnaire à Chihuahua (Mexique), a mis en scène la Samaritaine en soulignant la façon dont Jésus aide les femmes à enlever leur masque.

Les participantes ont répondu en petits groupes aux questions : 'Quel est le masque que je porte ?' 'Qu'est-ce que je cache derrière ?' Puis, une par une, les femmes ont enlevé leur masque et ont été encouragées par le groupe.

Les participantes prévoient de refaire cet atelier.

– Linda Shelly

## De l'eau sauve la vie de détenus au Congo

**Mbuji Mayi, RD Congo** – Un pasteur de la Communauté Évangélique Mennonite au Congo a initié un ministère de compassion pour alléger la souffrance des détenus en RD Congo.



**Jean-Richard Muteba Wa Mbuyi devant la porte de son église à Mbuji Mayi. Photo : Africa Inter-Mennonite Mission**

Jean-Richard Muteba Wa Mbuyi passe beaucoup de temps dans la Prison Centrale de Mbuji Mayi. Son ministère a commencé en mars 2013, lorsque, marchant le long de la prison, des bribes de chant attirèrent son attention : "Nous mourons de soif / Pas d'eau depuis des jours..."

Jean-Richard Muteba a mis de côté ses autres responsabilités et a franchi les portes de la prison. On lui a rapidement accordé l'accès aux salles où environ 800 personnes étaient détenues en attendant leur procès. Tous avaient désespérément besoin d'eau.

Au Congo, les personnes accusées d'un délit sont déclarées coupables jusqu'à preuve du contraire. Plusieurs années peuvent passer avant qu'un juge n'examine leur cas. Pendant ce temps, les prisonniers essaient de survivre dans des conditions terribles.

Bien que les familles des détenus soient censées leur apporter de la nourriture, la prison doit normalement leur fournir suffisamment d'eau pour qu'ils restent en vie... sauf quand il y a pénurie d'eau dans la ville.

Suite page iv



**Bénéficiaires latino-américaines du soutien de l'IWF – certaines ont terminé leur formation théologique et certaines sont étudiantes. Première rangée (à partir de la gauche) : Yanett Palacios (Guatemala), Albania Molina (Honduras), Ofelia Garcia (Mexique). Derrière : Elizabeth Vado (Nicaragua), Rosario Rosales (Honduras).**

travaillent avec des églises sur place.

Au cours des 13 dernières années, 75 femmes ont reçu des bourses, d'un montant total de plus de 98 274 USD. Des femmes de 18 pays ont reçu le soutien de l'IWF pour poursuivre leurs études.

Rebecca Osiro (Kenya) et Alix Lozano (Colombie), qui font partie de la Commission Foi et Vie de la CMM ont ainsi été aidées. Une autre bénéficiaire, Sandra Campos, est membre du Comité Exécutif de la CMM.

Elizabeth Soto Albrecht, modératrice de *Mennonite Church USA*, a reçu des fonds de l'IWF pour étudier la théologie en Colombie, où elle a été ordonnée comme pasteur.

En septembre, cinq femmes seront ordonnées par la Communauté Mennonite au Congo en République démocratique du Congo, dont Sidonie Swana Tangiza Tenda, qui a reçu un soutien de l'IWF, et Rachel Bagh, qui enseigne dans un

*Fund*. 20 ans avant la fusion de la *General Conference* avec l'ancienne *Mennonite Church* en 2002, *Women in Mission* finançait déjà de nombreuses bourses d'études théologiques.

– Ruth Lapp Guengerich

## Un atelier 'Soutien mutuel' destiné aux femmes atténue la douleur de la perte

**Chihuahua, Mexique** – Cinq mois se sont écoulés depuis l'assassinat de Josefina (Chepina) Rempening Diaz à Cuauhtémoc (Mexique). Pourtant, beaucoup des membres de sa paroisse continuent à vivre dans la peine et la peur.

Une série d'ateliers a été proposé pour soulager la douleur. Appelé *Cuidándonos entre mujeres* (soutien mutuel entre femmes), ces ateliers – qui ont lieu dans toute l'Amérique latine – sont organisés par le Mouvement des Théologues

## Faites un don à la CMM

Vos prières et vos dons financiers sont très appréciés. Vos contributions sont importantes et permettent :

- de consolider nos stratégies de communication pour répondre aux besoins de notre famille spirituelle,
- de renforcer l'identité de notre communion et notre témoignage chrétien anabaptiste dans nos divers contextes,
- de développer la communauté par des réseaux et des rencontres afin d'apprendre les uns des autres et de nous soutenir mutuellement.

Allez à : [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org) et cliquez sur 'Participez' pour connaître les sujets de prière et sur 'Comment donner' pour faire un don par internet. Vous pouvez aussi envoyer votre don à la CMM à l'une de ces adresses :

- PO Box 5364, Lancaster, PA 17606-5364 USA
- 50 Kent Avenue, Kitchener, ON N2G 3R1 Canada
- 28A No.16-41 Piso 2, Bogotá Colombia
- 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg France

## “Qu’aimez-vous dans la Conférence Mennonite Mondiale?”

Des membres du personnel de la CMM décrivent ce qu’ils préfèrent dans notre fraternité mondiale

### Rafael Zaracho

Secrétaire de la Commission Mission  
St. Andrews, Écosse



“J’aime beaucoup l’espace et la possibilité de ‘voir, sentir, goûter et entendre’ la grâce multiforme de Dieu et son

amour manifesté dans la vie des frères et sœurs.”

### Eleanor Miller

Assistante en communication  
Strasbourg, France



“J’aime les gens – ceux avec qui j’ai travaillé, ceux que j’ai rencontrés à travers le monde, ceux qui sont restés fidèles

et joyeux dans des circonstances souvent difficiles, ceux que j’ai appris à aimer et à appeler ma famille. Ils forment une nuée de témoins qui m’entourent et m’encouragent à garder la foi.”

### Ayub Omondi Awich

Conseiller du personnel, Jeunes Anabaptistes (YABs)  
Kisumu Nyana, Kenya



“La CMM est une communauté d’amour, de joie et de soutien, où frères et sœurs partagent leurs dons sans

limite. La CMM a fait du monde un petit village fraternel, au-delà des races et des distances. Oh ! Comme je désire appartenir à cette famille tout le reste de ma vie !”

## Les projets de la Commission Foi et Vie prennent de l’ampleur

En juillet et août 2013, la Commission Foi et Vie de la CMM a travaillé sur le lancement et la révision des diverses initiatives développées ces dernières années.

### Réconciliation mennonites-luthériens

Début juillet, un groupe de travail composé de six membres nommés par la Commission s’est réuni à *Goshen College* (États-Unis) avec ses homologues de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) pour revoir les avancées concernant les engagements pris par les deux communions mondiales l’une envers l’autre, pendant le culte de réconciliation à Stuttgart (Allemagne) en juillet 2010.

Lors de ce culte, qui a été l’aboutissement de près de cinq années de dialogue, les représentants de la FLM ont demandé pardon pour la violente persécution des anabaptistes du XVI<sup>e</sup> siècle et pour les représentations négatives des anabaptistes qui persistent encore aujourd’hui. Ils se sont également engagés à ce que leurs églises et leurs séminaires interprètent les confessions luthériennes à la lumière de ce dialogue et à poursuivre les conversations avec les anabaptistes sur différents thèmes.

Les responsables de la CMM se sont engagés à promouvoir une interprétation plus équilibrée de l’histoire anabaptiste-luthérienne, à continuer la conversation sur les questions non résolues, et à encourager leurs églises membres à rechercher une meilleure collaboration avec les luthériens au service du monde.

Dans leurs réunions communes à *Goshen*, les deux groupes ont identifié plusieurs domaines dans lesquels des progrès ont été réalisés. Ils ont aussi noté les questions qui restent ouvertes.

“Après cinq cents ans de séparation, une réconciliation pleine et entière ne se fera pas du jour au lendemain”, a déclaré John D. Roth, professeur d’histoire à *Goshen College* et secrétaire de la Commission Foi et Vie, “mais nous louons Dieu pour ces étapes vers la guérison

du Corps de Christ”.

Les membres du groupe de travail de la CMM comprennent Andre Gingerich Stoner, Gayle Gerber Koontz, James Juhnke, Enrique Rodriguez et John D. Roth. Ceux du groupe de la

prendre ce vécu.”

Ce projet mûrit depuis plusieurs années. Il a démarré en 2010, lors d’une réunion internationale de responsables mennonites dont le but était d’interpréter les résultats de la



Les assistants de recherche du ‘Profil Anabaptiste Mondial’, un projet de la CMM. Photo : John D. Roth

FLM sont : Timothy Wengert, Musawenkosi Biyela, Kathryn Johnson, Selma Chen, Hellen Rios, Anne Burghardt, Michael Martin et Ivo Huber.

Chaque groupe travaillait avec un représentant de l’autre groupe : Kathryn Johnson (professeure luthérienne d’histoire, qui a aidé à organiser le culte de réconciliation en 2010) avec la CMM, et John Roth avec les luthériens.

### Enquête sur l’anabaptisme mondial

Une semaine plus tard, à *Goshen College* aussi, la Commission Foi et Vie et des responsables de la communauté anabaptiste mondiale, près de 30 personnes de 18 pays, se sont réunis pour lancer le ‘Profil Anabaptiste Mondial’ (projet de la CMM).

Le ‘Profil Anabaptiste Mondial’ (GAP), organisé et financé par l’*Institute of the Study of Global Anabaptism* à *Goshen College*, constituera la première étude systématique de la manière dont les ‘Convictions Communes’ de la CMM sont vécues dans les 25 groupes participant à l’étude.

“La communauté mondiale anabaptiste-mennonite a presque triplé au cours des trois dernières décennies”, a remarqué John Roth. “Pourtant, nous ne savons pas grand-chose des expériences vécues (convictions, pratiques et problèmes) par notre famille mondiale. Le but du GAP est de mieux com-

*Multi-National Anabaptist Survey*, menée par *Eastern Mennonite Missions*.

“J’ai été convaincu que la CMM pourrait bénéficier d’un projet similaire, mais plus spécifique”, explique John.

Le projet a pris naissance en 2012, après avoir été approuvé par le Comité Exécutif de la CMM et le Conseil Général. 25 Églises membres de la CMM ont alors été choisies au hasard (avec une représentation proportionnelle des cinq régions continentales). Ensuite, les responsables de chacune d’elles ont nommé un assistant de recherche pour mener à bien le projet dans leur pays.

Ces 25 assistants de recherche se sont réunis avec les membres de la Commission Foi et Vie à *Goshen*, du 29 juillet au 2 août. Pendant ces quatre jours, ils ont revu l’enquête, affiné des questions supplémentaires spécifiques à leur union d’églises, et reçu une formation de base sur les méthodes de recherche en sciences sociales. Ils ont participé à des cultes quotidiens, avec chants, prières et échanges.

Les organisateurs espèrent que le ‘Profil Anabaptiste Mondial’ sera terminé à temps pour *Pennsylvania 2015*, le rassemblement de la CMM qui se tiendra à *Harrisburg, Pennsylvania*, en juillet 2015.

Pour en savoir davantage rendez-vous sur le site de la CMM : [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)

Jean-Richard Muteba, qui fait partie de l'équipe pastorale de l'église évangélique mennonite de Sangilayi, parla de cette situation. Les responsables décident de financer le transport d'eau pour les prisonniers assoiffés.

Avec ces fonds, Jean-Richard a organisé la livraison de plusieurs chargements d'eau à la prison. Le système de distribution est constitué d'hommes et de jeunes hommes qui se rendent à la rivière, six bidons de 200 litres attachés à leurs bicyclettes.

En outre, Jean-Richard va à la prison chaque semaine pour un accompagnement pastoral aux prisonniers. Il a d'abord surtout prêché. Mais, lors de ses études de théologie à l'université protestante, il a appris que l'écoute avait une grande puissance de guérison.



María de Melo, Carlos Rodríguez et Wendy Palencia, étudiant ensemble pendant un cours.

Des détenus lui confient qu'ils sont enfermés depuis des années sur la base de fausses accusations, et d'autres qu'ils meurent de faim parce qu'ils n'ont pas de famille à Mbuji Mayi pour leur apporter de la nourriture. Certains détenus ont été acquittés lors d'un procès longtemps attendu, mais ils restent en prison parce qu'ils n'ont pas d'argent pour payer les frais de sortie.

Parfois, l'église de Sangilayi paie la taxe de sortie. Beaucoup de ces prisonniers se joignent à la paroisse quand ils

sont libérés. L'un d'eux, Daniel Kasongo, fait maintenant partie de l'équipe pastorale.

Jean-Richard Muteba dit que ses visites sont une source d'espoir pour les prisonniers.

— Lynda Hollinger-Janzen

## Formation de responsables anabaptistes en Amérique latine

**Bogotá, Colombie** - Cette année, 210 responsables finiront leur formation théologique anabaptiste aux séminaires de Colombie, d'Équateur ou du Venezuela. Bien que l'enseignement soit traditionnel, le profil des étudiants est original.

La plupart sont des membres d'église avec un emploi à temps plein et une famille. Un samedi par mois, ils se réunissent pour un cours intensif d'une journée, ne s'arrêtant que pour déjeuner.

Chaque programme a une structure différente, mais ils répondent tous au même besoin : former des responsables anabaptistes pour une Église en pleine croissance.

Ce réseau de cours de séminaires uniques a commencé avec le *Seminario Biblico Menonita de Colombia* (SBMC). Depuis plus de 20 ans, le SBMC a formé et envoyé des responsables dans le monde entier.

Les séminaires d'Équateur et du Venezuela sont les fruits du travail du SBMC. En 2012 par exemple, César Moya et Patricia Urueña (anciens étudiants du SBMC et pasteurs) ont lancé *ProPaz* (Pour-la-Paix), un séminaire à Quito (Équateur). Quelques années plus tôt, Alix Lozano et Zarai Gonzalia, administrateurs du SBMC, avaient démarré ce qui est devenu le

## Seminario Biblico Menonita de Venezuela.

Aujourd'hui, le SBMC accueille plus de 100 étudiants pour au minimum un cours par an rien qu'en Colombie, et en forme d'autres dans son réseau de campus satellites. Les inscriptions sont nombreuses aussi en Équateur et au Venezuela, mais les trois instituts connaissent des difficultés.

### Prières

- Priez pour la population de la province d'Alberta (Canada) et le travail qu'effectue le *Menonite Disaster Service* (MDS), dans les zones sinistrées par les inondations dans cette province. Déclenchées par des pluies torrentielles, de graves inondations ont tué au moins quatre personnes et en ont déplacé plus de 175 000. Le MDS est la principale organisation mennonite sur place en Alberta. Les dernières informations sont postées sur le site du MDS : [www.mds.mennonite.net/home/](http://www.mds.mennonite.net/home/)

- Nos frères et sœurs de la Communauté Mennonite au Congo (CMCo), en RDC, ont demandé que l'on prie pour l'ordination de cinq femmes. Pour deux d'entre elles, Sidonie Swana Falanga et Fabienne Ngombe Kidinda, la cérémonie a eu lieu le 22 septembre 2013 à Kinshasa, RDC.

- Priez pour les Églises membres de la CMM en Angola qui ont reçu la visite des membres de la Commission Diacres de la CMM en septembre. Priez pour que cette visite continue à être un message d'encouragement et d'espoir pour nos frères et sœurs d'Angola.

- Louez Dieu pour les cadres de la CMM qui se sont réunis du 26 au 29 août 2013 au Zimbabwe. Priez pour eux alors qu'ils travaillent à divers projets des nés à équiper et renforcer notre famille anabaptiste mondiale.

Néanmoins, les responsables des trois séminaires soulignent l'impact profond de ces études dans les communautés. "Le temps et l'énergie passés à former des pasteurs et des responsables laïcs en valent la peine, parce qu'ils se sont engagés à servir leurs prochains", a déclaré Patricia Urueña.



Responsables de la CMM (de gauche à droite) : J. Nelson Kraybill (futur président, États-Unis), Ernst Bergen (trésorier, Paraguay), Danisa Ndlovu (président, Zimbabwe), Janet Plenert (vice-présidente, Canada) et César García (secrétaire général, Colombie).

- Joignez-vous à *Peacebuilders Community, Inc.* (PBCI) pour louer Dieu pour la signature d'un nouvel accord sur le partage des richesses, entre les 'Panels de Négociation pour la Paix' du gouvernement des Philippines et le 'Front de libération islamique Moro'. Que tous profitent de ce nouvel accord et connaissent la paix. Le PBCI est un groupe de consultation mennonite sur la paix et la réconciliation, rattaché à *Integrated Mennonite Churches, Inc.*, membre de la CMM.

- Priez pour l'Église Frères en Christ de Zambie qui se prépare à tenir son tout premier atelier pour les responsables d'églises, du 26 octobre au 1<sup>er</sup> novembre à Choma. Priez en particulier pour l'évêque Thuma Hamakang'andu, membre du Comité Exécutif de la CMM, qui présidera cet événement important.

# L'obéissance

## Un héritage précieux

Être disciple du Christ : Réflexions



Danisa Ndlovu

Lorsque je réfléchis à mon cheminement chrétien, un héritage précieux de mon église (Frères en Christ) est l'enseignement simple de l'obéissance du disciple du Christ. C'est un enseignement facteur de transformation, en ce qu'il demande un engagement sacrificiel et un dévouement au Christ et à sa cause.

Le mot 'obéissance' signifie simplement 'soumission à l'autorité'. C'est la volonté d'exécuter les instructions de cette autorité. C'est ainsi que les premiers anabaptistes comprenaient le discipulat. Feuilletez les pages d'un livre d'histoire sur les premiers anabaptistes et sur leurs sacrifices, et vous ne manquerez pas de remarquer que leur motivation sous-jacente était l'obéissance et la fidélité au Christ, à l'Église et aux Écritures telles qu'ils les comprenaient.

Confesser le Christ comme Seigneur est un appel à le considérer comme la plus haute autorité dans nos vies. Par conséquent, tout ce qu'il dit doit être soigneusement accompli par ses disciples.

Dans cet esprit, les premiers anabaptistes ont pris les paroles du Christ au sérieux (en particulier le Sermon sur la montagne), car ne pas le faire pourrait entraîner une grande ruine – derniers versets du sermon de Jésus (Mt 7/24-27).

Que signifie donc être disciple du Christ ? Autrement dit, qu'est-ce que l'obéissance au Christ ?

### Une confiance qui conduit parfois à la souffrance

La nécessité de l'obéissance est la nécessité de faire confiance à Dieu et à son Fils, Jésus-Christ. Ne pas le faire conduit potentiellement à l'idolâtrie, ce qui déplaît à Dieu. L'Ancien Testament comme le Nouveau sont émaillés de récits qui mettent l'accent sur la nécessité et l'importance de l'obéissance à Dieu et à Sa Parole.

Étonnamment, l'obéissance à Dieu – bien que recommandée et bénie – ne conduit pas nécessairement au bonheur. En fait, elle a souvent conduit beaucoup de chrétiens à souffrir. Les premiers anabaptistes ont trouvé une source de force dans cette vérité, et ils ont persévéré. En raison de leur obéissance à Dieu, ces disciples ont souffert aux mains de ceux qui étaient opposés à

**Dirk Willems, un anabaptiste hollandais du XVI<sup>e</sup> siècle, a sauvé son ennemi, qui voulait le capturer, quand il est tombé dans une rivière gelée. Dirk Willems a ensuite été arrêté pour ses convictions et exécuté.**

la volonté de Dieu. Dans leurs souffrances, ils ont trouvé des encouragements dans les récits bibliques concernant Moïse, Elie, Daniel, Jérémie, et Shadrack, Meshack et Abednego, et surtout, dans la vie et les enseignements du Christ.

Nos ancêtres auraient dit 'Amen !' aux paroles du pasteur et écrivain américain Chuck Swindoll, qui a écrit : " Lorsque vous souffrez et que vous perdez, cela ne signifie pas que vous désobéissez à Dieu. En fait, cela pourrait signifier que vous êtes au cœur de sa volonté. Le chemin de l'obéissance est souvent marqué par des moments de souffrance et de perte ".

Mener une vie d'obéissance est un choix. Dieu ne nous contraint pas à lui obéir. Nous obéissons volontairement à Dieu en toutes circonstances, sachant que Dieu sait toujours ce qui est le mieux pour nous. Et que ce 'mieux' s'accomplit parfois en passant

par les épreuves et les triomphes de la vie. La missionnaire Elisabeth Elliot dit : “Dieu est Dieu. Parce qu’il est Dieu, il est digne de ma confiance et de mon obéissance. Je ne trouverai le repos que dans sa sainte volonté qui est au-delà de toute compréhension”.

C’est dans une telle vie de confiance en Dieu que l’on peut chanter en toute confiance : “Là où il me mène, je le suivrai / je vais avec lui jusqu’au bout”. En tant que disciples du Christ, nous devons comprendre que la souffrance est inévitable. Et, alors que nous ne devons pas l’accepter aveuglément, elle est pourtant un signe de vrai discipulat – de notre confiance en Dieu.

### Confiance en Dieu dans la pauvreté et l’abondance

L’appel à l’obéissance dans l’Église a toujours été compris comme un appel à la fidélité aux Écritures ; aussi, les anabaptistes considéraient le Sermon sur la Montagne comme un guide normatif de vie avec Dieu, les uns avec les autres, avec leurs ennemis et avec les institutions telles que l’État.

Pensez à la vie des premiers anabaptistes. La majorité d’entre eux étaient pauvres, et certains le sont devenus en raison de la persécution, conséquence de leur foi en Christ et de leur compréhension des Écritures. Il n’est pas surprenant que ces croyants aient été attirés par des passages tels que Mt 6/25-34, qui enseigne à faire confiance à Dieu qui pourvoira à tous les besoins. La survie quotidienne était réellement dans les mains de Dieu. Pour eux, Dieu était tout.

Ces passages ont le même attrait aujourd’hui pour nos communautés qui connaissent des situations d’oppression, de conflit ou d’injustice. Pour nos frères et sœurs du monde entier dont le quotidien est fait d’incertitude, l’obéissance aux paroles du Christ n’est pas une option, c’est une marque de fidélité, une nécessité pour pouvoir persévérer.

D’autre part, ceux qui ont le privilège d’aider les démunis par obéissance aux Écritures sont appelés à donner sans que leur main gauche sache ce que fait leur main droite. Ils sont récompensés par le Père qui voit dans le secret (Mt 6/1-4). L’obéissance signifie la fidélité aux paroles du Christ sur des questions de nature éthique. Cela demande de vérifier constamment les motivations de ses décisions et des actions qui en résultent, pour pouvoir dire avec Paul : “Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père.” (Col 3/17).



Pendant la Première Guerre mondiale, le Frères en Christ canadien, E.J. Swalm, a été emprisonné parce qu’il refusait d’entrer dans l’armée canadienne. Il était convaincu que le service militaire constituait une désobéissance à l’appel du Christ à aimer son ennemi. Photo : Bibliothèque et Archives historiques des Frères en Christ

### Vivre dans la vérité sans avoir besoin de serments

Les vrais disciples du Christ vivent dans la vérité et par la vérité. Il n’y a jamais d’excuse pour mener une vie désordonnée. La vérité doit marquer toute leur vie.

Les premiers anabaptistes sont un exemple de vie authentique. Par exemple, ces croyants ne faisaient pas de serment. À cette époque, faire un serment était considéré comme l’aveu qu’un ‘oui’ n’était pas toujours un ‘oui’ et un ‘non’ pas toujours un ‘non’ (Mt 5/33-37). Les vrais chrétiens ne devraient-ils pas vivre dans la vérité *tout le temps* – pas seulement lorsqu’ils parlent aux représentants du gouvernement ou font des affaires ?

Pour obéir au Christ dans un monde qui glorifiait les serments, il fallait refuser de faire des actes semblables et être prêt à en assumer les conséquences.

Sur le chemin de l’obéissance au Christ, il y a des épines : diverses pratiques, nationales ou culturelles, dont certaines semblent inoffensives mais sont dangereuses pour la foi. En tant que chrétiens, nous ne devons jamais être naïfs. Nous devons

étudier ensemble notre contexte à la lumière des Écritures et abandonner les pratiques qui nous empêchent de vivre la vérité de l’Évangile. En d’autres termes, que notre ‘oui soit ‘oui’ et que notre ‘non’ soit ‘non’! Notre obéissance au Christ se manifeste dans la façon dont nous répondons aux questions éthiques de notre époque.

### Un esprit d’amour, d’humilité, et non de crainte

On ne peut parler d’obéissance chrétienne sans considérer le Christ comme notre modèle. Jésus, exprimant son obéissance à Dieu le Père, dit : “Ma nourriture, c’est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé et d’accomplir son œuvre.” (Jn 4/34). Jésus s’est soumis lui-même à l’autorité de Dieu le Père, parce qu’il l’aimait. Dans la prière sacerdotale de Jn 17/20-26, nous avons un aperçu de la relation intime de Jésus et de Dieu. Des expressions comme “comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi” et “comme nous sommes un”, nous montre ce qu’était leur relation. “Je t’ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m’as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux, et moi en eux” – révèle la manière dont cette intimité se manifeste dans le ministère terrestre de Jésus.

Je veux souligner ici que l’amour entre eux était intense. Il est important de constater que Jésus obéissait à Dieu par amour non par peur ou coercition.

Nous, nous obéissons au Christ par amour, cet intense amour que nous avons pour lui, comme le décrit cette prière puissante. Jésus était prêt à aller jusqu’au bout et à payer le prix ultime, la mort sur la croix, parce qu’il connaissait Dieu et qu’il l’aimait sans condition. L’Église de Jésus Christ aujourd’hui ne peut se démarquer qu’en reflétant la gloire de Christ, lui montrant une soumission et un amour absolu.

En outre, cette vie d’obéissance nous demande de pratiquer une vertu très importante : l’humilité. L’hymne de Philippiens 2/5-11 nous montre le lien entre l’humilité et la véritable obéissance. Christ a eu la volonté de se défaire de sa nature divine pour devenir un être humain, un serviteur. Il a remis son autorité à celle de Dieu. Christ a écouté cette autorité supérieure afin d’effectuer la mission pour laquelle il était venu. Il a bien voulu perdre ce qui paraissait précieux et important, afin de gagner ce qu’il ne pouvait encore voir, mais qui avait une importance cosmique.

Par conséquent, l’obéissance illustrée par le Christ se trouve (en termes romantiques) là où l’amour et l’humilité s’embrassent ! La véritable obéissance telle qu’elle est enseignée par l’Église, est la volonté de se soumettre à la Seigneurie du Christ, et, par amour pour lui et par humilité, être prêt à faire *tout* ce que le Seigneur nous commande de faire.

### Aimer et prier pour ses ennemis

Jésus n'était pas embarrassé de dire : "Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements" (Jn 14/15). Par conséquent, nous devons prendre au sérieux ce commandement important – parfois difficile – donné à chaque vrai disciple du Christ : "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent [...]. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense allez-vous en avoir ? [...]. Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?" (Mt 5/43-44, 46, 47)

Ces versets sont intimidants, mais très profonds. L'Église actuelle ne peut se permettre de lire ces passages sans se livrer à l'introspection ; l'Église d'autrefois faisait de même. Il n'est donc pas étonnant que notre théologie de la non-violence soit basée sur ces passages.

On ne peut obéir au commandement de Jésus d'aimer son ennemi, et ôter la vie à ce supposé ennemi. Paul écrit : "Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous : Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs [ses ennemis !]." (Rm 5/8). Dieu a tellement aimé ses ennemis – nous – qu'au lieu de nous anéantir, il nous a donné la vie par Jésus-Christ ! L'obéissance au Christ signifie que nous devons aimer ceux qui nous persécutent et, comme Dieu, souhaiter qu'ils vivent plutôt qu'ils meurent.

Il nous est demandé de prier pour ceux qui nous persécutent. Beaucoup de chrétiens croient en la puissance de la prière. Beaucoup sont en mesure de dire sans y réfléchir : "La prière change les choses". Mais souvent, les chrétiens ne sont pas prêts à prier pour leurs ennemis. Peut-être est-ce parce qu'ils savent que la prière change les choses ? Ils ont peur que Dieu pardonne à leur ennemi. Ils préféreraient le voir souffrir ou mourir ! Ou peut-être ne veulent-ils pas



Des femmes de la Communauté Mennonite au Congo, dont Thérèse Tudiakuile, Charlie Kasha Kamba, et Marie-Louise Tumba Yama, suivent l'appel de Dieu au ministère pastoral. Photo : Joseph Nkongolo

que Dieu ouvre les yeux de leur ennemi à la vérité et qu'il accepte son salut ? Ils ne veulent pas partager avec leur ennemi le glorieux héritage du Royaume de Dieu.

Quand nous prions pour nos ennemis, Dieu transforme nos sentiments négatifs envers nos ennemis. Ces sentiments cultivent l'esprit de vengeance. Par conséquent, les entretenir manifeste un esprit rebelle : "Dieu, laisse-moi tranquille ! Je vais m'occuper de mes problèmes à ma façon."



Après le triomphe des révolutionnaires et l'expulsion des missionnaires de Cuba dans les années 1950, Juana M. García a pris la tête de l'église *Hermanos en Cristo* (Frères en Christ) dans sa communauté – exerçant un ministère par obéissance à Dieu, tout en étant une femme dans une tradition dominée par les hommes. Photo : Bibliothèque et Archives historiques Frères en Christ

Nous ne devrions pas être surpris que le Christ, à la fin de son enseignement sur la prière (Mt 6/5-13), fasse une déclaration forte sur le pardon : "En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes." (Mt 6/14-15). Cet enseignement va de pair avec l'enseignement sur l'amour des ennemis et la prière pour ceux qui nous persécutent.

Ceux qui aiment et suivent Dieu en Christ aimeront leurs ennemis jusqu'au bout – même au prix de leur propre vie. Ils prieront pour eux, espérant les voir accepter le Christ comme Seigneur et Sauveur. Ce faisant, ils pourront être "invités au festin des noces de l'agneau !" (Ap 19/09).

### Conclusion

C'est cet enseignement que j'appelle mon héritage. C'est mon trésor, et je cherche à le transmettre à la génération suivante afin qu'elle puisse faire de même.

Le monde est mieux servi par une Église obéissante, des disciples du Christ engagés à renoncer à tout pour lui afin de tout gagner (de lui). Telle est notre Église quand elle réalise qu'elle a tout ce dont elle a besoin pour être une force de transformation efficace dans le monde d'aujourd'hui.



Danisa Ndlovu est président de la CMM et évêque de *Ibandla Labazalwane kuKristu eZimbabwe* (Église Frères en Christ du Zimbabwe).

# Indonésie

## Lutter, apprendre, servir

### Adhi Dharma

La communauté mennonite d'Indonésie est variée et dynamique ! Ses origines et son développement sont peu connus, en particulier des mennonites du Nord : Comment l'anabaptisme s'est-il implanté en Indonésie ? Comment l'Indonésie est-elle devenue le cinquième plus grand centre mennonite du monde ? Et comment des noms comme Dharma, Widjaja, Pasrah, Arum ou Sutrisno en sont venus à être 'mennonites' alors qu'on était plutôt habitués à Yoder, Roth, Neufeld ou Rempel ?

Tout comme d'autres pays de l'hémisphère Sud, l'Indonésie a son histoire, qui est essentielle pour comprendre la croissance explosive de l'anabaptisme hors de ses 'lieux d'origine' comme l'Europe et l'Amérique du Nord. Mais cette histoire reflète aussi les difficultés et les opportunités rencontrées par les chrétiens du monde entier.

### Une mosaïque de cultures et de religions

Afin de bien comprendre la communauté mennonite indonésienne, il faut étudier la culture, l'histoire et l'évolution religieuse de notre pays.

L'Indonésie est un archipel de plus de 17 000 îles disséminées sur une surface de 1 911 000 km<sup>2</sup> en Asie du Sud-Est. Au cours de sa longue histoire, elle est devenue un 'melting-pot' de différentes cultures, traditions, langues et religions. Les commerçants chinois ont apporté des éléments de leur culture du I<sup>er</sup> au VI<sup>e</sup> siècle. Du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, l'hindouisme a dominé. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, l'islam a eu une influence majeure dans la région, et est aujourd'hui la religion majoritaire.

Le christianisme est arrivé en Indonésie en 1522, lorsque les colons portugais ont construit un port sur l'île de Ternate, dans les îles Moluques à l'est de l'Indonésie. Il était étroitement associé à la culture européenne moderne, qui a fortement influencé l'Indonésie pendant la période coloniale (du XVI<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle). Pendant la plus grande partie de cette période, l'Indonésie était contrôlée par les Hollandais, qui ont apporté l'anabaptisme, parmi d'autres traditions.

### Les mennonites indonésiens aujourd'hui

Aujourd'hui, environ 108 000 mennonites vivent en Indonésie. Ils sont répartis dans plus de 350 paroisses mennonites affiliées à l'une des trois unions d'églises ou synodes : *Gereja Injili di Tanah Jawa* (Église évangélique javanaise, ou GITJ) ; *Gereja Kristen Muria Indonesia* (Église chrétienne Muria d'Indonésie, ou GKMI) et *Jemaat Kristen Indonesia* (Assemblée chrétienne d'Indonésie, ou JKI).

### De l'Église missionnaire au Synode indépendant : l'histoire de la GITJ

L'anabaptisme est arrivé en Indonésie au cours de la seconde moitié de l'époque coloniale néerlandaise, grâce à Pieter Jansz. Envoyé par le *Dooopsgezinde Zending Vereniging* (DVZ – comité de mission néerlandais) en 1851, il a débarqué sur l'île de Java, et s'est installé près du mont Muria. Au début, il n'a pas eu beaucoup de succès, car il a rencontré trois grands obstacles. D'abord, la région autour du mont Muria n'était pas un terrain fertile pour l'évangélisation. Ensuite, il y a eu un conflit avec le gouvernement des Indes néerlandaises. Et finalement, les luttes anticoloniales grandissaient. Il n'était pas facile de travailler dans de telles conditions culturelles et politiques, et Pieter Jansz a finalement réalisé que le travail missionnaire ne pouvait pas être fait par des étrangers. L'évangélisation et le travail de l'église devaient venir des autochtones.

Malheureusement, ses efforts pour impliquer les autochtones dans son ministère n'ont pas eu beaucoup de résultats, car il continuait à travailler à la manière occidentale, qui ne cadrait pas avec la culture javanaise. Ceci peut expliquer le conflit que Pieter Jansz a eu avec le missionnaire indigène javanais Tunggul Wulung, dont le caractère mystique (lié à son contexte culturel javanais) lui paraissait excessif. Ni les efforts de Pieter Jansz ni ceux de Tunggul Wulung n'ont entraîné une croissance significative.

La politique a également contribué au peu de croissance des efforts missionnaires mennonites. Contrairement à d'autres organisations missionnaires présentes dans le pays à cette époque, les mennonites refusaient de se servir des autorités poli-

Un culte à l'assemblée JKI Injii Kerajaan de Semarang, une des plus grandes paroisses du synode JKI.  
Photo : Adhi Dharma







## Anabaptistes indonésiens

### *Gereja Injili di Tanah Jawa (GITJ)* Église évangélique javanaise

Membres	43 250
P paroisses	104
Siège	Pati
Président	Muhammad Zubaedi Ichsanudin

### *Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia (GKMI)* Église chrétienne Muria d'Indonésie

Membres	16 208
P paroisses	52
Siège	Semarang
Président	Paulus Widjaja

### *Synode Jemaat Kristen Indonesia (JKI)* Assemblée chrétienne d'Indonésie

Membres	49 070
P paroisses	189
Siège	Salatiga
Président	Sutanto Adi

Source: Répertoire mondial de la CMM (2012)  
[www.tinyurl.com/ms8hfwe](http://www.tinyurl.com/ms8hfwe)

tiques pour répandre le christianisme. Or, elles ont longtemps joué un rôle clé dans la croissance et la propagation de certaines religions, notamment du christianisme. Les convictions des mennonites concernant la séparation Église-État, ne les incitaient pas à s'allier au pouvoir politique, mais plutôt à s'appuyer sur des projets éducatifs et médicaux pour répandre l'évangile en Indonésie.

La croissance de l'église mennonite en Indonésie a vraiment commencé après la création du synode GITJ en 1925. La question de l'autonomie et des autochtones en position de responsabilité était un point de tension depuis de nombreuses années. Dans les années 1920, les assemblées GITJ étaient devenues plus matures, et certains ont souligné leur dépendance au conseil missionnaire, notamment en termes de finances et de leadership. Peu à peu, les chrétiens indigènes ont décidé que l'autonomie était le seul moyen de sortir de cette dépendance. En outre, la crise politique provoquée par la Seconde Guerre mondiale a convaincu le comité de mission qu'il était nécessaire de transférer le leadership aux responsables des paroisses locales.

L'autonomie renforça la GITJ. Un rapport de 1957 mentionne 11 assemblées comptant 2 410 membres adultes et 2 850 enfants. Une croissance de cette ampleur a continué jusque dans les années 1980.

Cependant, la croissance a entraîné des problèmes. Être indépendant du comité de

mission n'a pas été facile, car les églises avaient l'habitude de compter sur lui spirituellement et financièrement. Malgré beaucoup de travail, les conflits financiers et entre responsables ont culminé dans les années 1980. Le synode ne parvenait pas à trouver de responsable pour guider ses églises ni à développer des sources de revenus pour remplacer celles du conseil d'administration de la mission. Aujourd'hui encore, l'Église continue à se débattre avec ces questions. En même temps, elle connaît une grande vitalité : en 2012, le synode comptait 43 250 membres dans 104 paroisses.

### Une église indigène dès le départ : l'histoire de la GKMI

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, pendant que la GITJ progressait vers l'autonomie, un autre groupe mennonite indonésien, la GKMI, naissait. Contrairement à la GITJ, créée par un comité de mission occidental, la GKMI est née des efforts d'un entrepreneur chinois, Tee Siem Tat, de Kudus, au centre de Java. Avant sa conversion, Tee Siem Tat était un adepte de la religion confucéenne. Il rencontra le Christ alors que malade, il a été "guéri corps et âme" précise t-il. Tee Siem Tat décida de parler de l'évangile à sa famille et à ses amis chinois de Kudus et des environs du mont Muria.

Trois ans après sa conversion, en 1920, Tee Siem Tat et 24 de ses amis furent baptisés par Nicolai Thiessen, un missionnaire mennonite néerlandais, chez Tee Siem Tat. Après leur baptême, ils continuèrent à parler de l'évangile à leurs amis.

Tee Siem Tat décida de se joindre aux mennonites en raison de leurs valeurs, et commença à travailler avec les missionnaires du mont Muria. Mais dès le départ, le fruit de son ministère, le synode GKMI, a été indépendant financièrement théologiquement et administrativement du comité de mission mennonite.

Reconnaissant l'appel de Dieu à évangéliser tous les peuples, Tee Siem Tat et ses amis étendirent leur ministère au peuple javanais vivant dans leur région. En 1958, ils changèrent le nom de leur église qui était 'Église chrétienne mennonite chinoise' en 'Église chrétienne Muria d'Indonésie'. Ils choisirent un pasteur javanais, Soedarsohadi Notodihardjo, en tant que secrétaire général du synode.

Aujourd'hui, le ministère de la GKMI s'étend à sept îles indonésiennes, et ses membres viennent de différentes tribus. Le synode a encore des difficultés pour définir une identité mennonite claire, avoir une structure appropriée et former des responsables fiables.



**Menno Si Pendamai (Menno le Pacifiste), un livre d'école du dimanche utilisé par le synode GKMI renforce l'identité mennonite des jeunes. Adhi Dharma**

### Sensibiliser les jeunes : l'histoire de la JKI

La plus jeune communauté mennonite d'Indonésie est la JKI. En l'espace de moins de 40 ans, elle a implanté plus de 50 assemblées, et compte aujourd'hui 45 000 membres et 189 assemblées. Les paroisses sont regroupées dans les villes proches du Mont Muria, dans l'est et l'ouest de Java, et quelques-unes à l'étranger.

Ce synode a commencé grâce à un groupe de jeunes de GKMI *Keluarga Sangkakala* ('famille trompette'), qui a lancé plusieurs projets créatifs. Ce groupe associe des cultes de réveil, un ministère social et l'utilisation des médias pour diffuser le message de l'Évangile. Le groupe a grandi, et il a fallu former une église indépendante. Le 4 mars 1979, à Ungaran (Centre de Java), le baptême de plusieurs nouveaux croyants a conduit à la création officielle de l'église JKI.

La JKI continue d'avoir une forte croissance, en particulier chez les jeunes. La plupart des assemblées rurales sont petites, mais il y a de grandes assemblées dans les villes. En fait, les quatre plus grandes paroisses du synode sont urbaines : *Jakarta Praise Community Church* dans la capitale compte 10 000 membres ; *JKI Injil Kerajaan* à Semarang, 15 000 membres ; *JKI Bukit Sion* à Surabaya, 5 000 membres, et *JKI Maranatha* à Ungaran-Semarang, 1 800 membres.

## Difficultés et opportunités

Ces trois communautés mennonites sont confrontées à des difficultés similaires, dont quatre méritent d'être mentionnées ici :

1. *L'anabaptisme n'a pas de racines profondes dans la culture, la société et la politique indonésienne.*

La plupart des Indonésiens associent le christianisme au colonialisme occidental. Cette religion a donc souvent une connotation négative. Contrairement à d'autres religions qui ont été mieux intégrées dans les cultures locales, le christianisme est perçu comme un 'intrus'. Par conséquent, formuler l'histoire 'sombre' du colonialisme tout en introduisant la vision mennonite est un grand défi pour nos communautés.

2. *Les églises ressentent une 'rivalité' avec les autres dénominations chrétiennes.*

Nous ne pouvons pas le nier. En outre, dans les villes, de nombreuses paroisses ont tendance à orienter leur ministère vers des groupes interconfessionnels, plutôt que de développer des projets dans leurs communautés locales. Au fil du temps, ces groupes parallèles aux églises forment leurs propres paroisses, éclipsant davantage les paroisses locales. Aussi, le renforcement des églises locales est devenu un enjeu majeur pour les mennonites indonésiens.

3. *Les ministères ont tendance à mettre l'accent sur le pragmatisme, le rituel (divertissement) et la réponse aux besoins immédiats.*

De nombreuses églises contemporaines s'efforcent de répondre aux besoins immédiats : désir de se divertir et d'être pris en charge. Bien sûr, ce n'est pas mauvais, pour autant que les valeurs chrétiennes soient maintenues. Nous, mennonites, sommes mis au défi de garder notre accent communautaire tout en donnant aux gens ce qu'ils attendent.

4. *Les politiciens voient la religion comme un produit.*

Suite à la démission du président Suharto en 1998, des réformes ont transformé le paysage politique de l'Indonésie. Le développement de la démocratie a favorisé la formation de nouveaux groupes sociaux et politiques. Les nouveaux groupes politiques, en particulier, ont cherché à créer des réseaux politiques de masse, et ont courtisé les groupes religieux. Les églises, notamment mennonites, doivent en être conscientes et résister à la tentation de faire de la religion un produit politique.

Il existe de nombreuses possibilités de renouveau pour la communauté mennonite d'Indonésie. L'une d'elles est un retour aux quatre piliers de l'Église : l'histoire, la théologie, l'ecclésiologie et la missiologie. Nous devons étudier l'histoire et les valeurs de nos précurseurs mennonites. Cela nous aidera à faire face aux défis d'aujourd'hui.

Il est aussi nécessaire de renforcer notre identité mennonite, ce qui a commencé avec la traduction et la publication de livres sur l'histoire mennonite et la théologie. Mais nous devons aussi penser à contextualiser les valeurs mennonites. Ce n'est pas une tâche facile, mais nous savons que rien n'est impossible avec notre Dieu.

Une autre opportunité saisie par la communauté mennonite indonésienne a trait à la famille mondiale de la foi. Les trois synodes mennonites indonésiens sont membres de la CMM. Nous nous réjouissons du soutien de nos frères et sœurs à travers le monde, et nous espérons aussi les soutenir en nous impliquant de plus en plus dans le travail de la CMM.

## Beaucoup de visages, une même mission

La communauté mennonite indonésienne a trois 'visages' : la GITJ, la GKMI et la JKI. Chaque 'visage' reflète une origine et des expériences différentes. Cependant, les difficultés et les opportunités auxquelles font face ces trois groupes sont, à certains égards, les mêmes que celles des communautés mennonites du monde entier. Dans ce monde moderne, nous avons tous nos luttes : pour contextualiser la foi chrétienne par des moyens appropriés, pour développer des ministères locaux sans attiser l'esprit de rivalité, pour surmonter les changements culturels et les attentes personnelles et pour dire la vérité aux autorités, que ce soit dans la pauvreté ou dans l'abondance. Nos églises anabaptistes dans le monde vont-elles s'entraider ? Si cela se fait, non seulement nous lutterons ensemble, mais nous apprendrons et servirons ensemble.

**Adhi Dharma est le secrétaire général du Synode de la GKMI.**

## Des représentants régionaux de la CMM nommés pour l'Asie

**Bogotá, Colombie** – La CMM a nommé trois représentants régionaux pour développer les relations avec les églises membres et membres associés en Asie et dans le Pacifique. Leur travail doit commencer le 1<sup>er</sup> septembre.

L'annonce a été faite par le secrétaire général de la CMM, César Garcia : "Avoir de telles personnes pour aider les églises membres à être en contact dans cette région très vaste, contribuera à développer davantage l'identité et l'interdépendance des anabaptistes".

Le Caucus Asie de la CMM a proposé de nommer trois représentants à temps partiel, ce qui a été approuvé par le Comité Exécutif lors de sa réunion de mai 2013.

Les trois représentants sont : Timothy Adhi Dharma (Indonésie), Cynthia Peacock (Inde) et Kyong-Jung Kim (Corée du Sud).



**Adhi Dharma** est secrétaire général de la *Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia* (GKMI – Église chrétienne Muria d'Indonésie). Il est l'un des auteurs du

volume d'Histoire Mennonite Mondiale. Il représentera l'Asie du Sud-Est et sera responsable des relations avec les églises d'Indonésie, d'Australie/Nouvelle-Zélande, du Myanmar, de Singapour, des Philippines, du Vietnam et de Thaïlande.



**Cynthia Peacock** a travaillé dans le domaine social avec le Comité Central Mennonite pendant 38 ans avant de prendre sa retraite en 2006. Elle préside la Commission Diacres. Représentante de l'Asie du Sud, elle sera responsable des relations avec les églises d'Inde et du Népal.



**Kyong-Jung Kim** travaille au Centre anabaptiste de Corée depuis 11 ans et est un des responsables de l'Église *Jesus Village*. Représentant en Asie du Nord, il sera responsable des relations avec les églises du Japon, de Corée, de Taiwan et de Hong Kong/Chine

– Ron Rempel

## Un avant-goût du paradis sur terre



Les dernières semaines d'août ont été bien remplies à la CMM ! Nous avons produit des centaines de documents concernant des demandes de visa pour des membres. Notre Commission Diacres a organisé la visite d'une délégation des cinq régions continentales aux églises d'Angola. Les membres du Comité Exécutif ont planifié leur réunion au Zimbabwe et moi, en tant que secrétaire général, j'ai préparé la visite de nos églises au Malawi. Un peu plus tard, nous avons aussi envoyé des demandes de visa aux ambassades du Japon, de Corée, d'Indonésie, des Pays-Bas et de Suisse !

Malgré l'énorme travail de nombreuses personnes, certains visas n'ont pas été accordés. La frustration était grande pour ceux qui ont passé des heures à préparer les documents, envoyer d'in-

nombrables courriels et téléphoner aux ambassades... En outre, tout cela a un coût. Comment se reposer en Dieu quand nous rencontrons tellement d'obstacles en tant qu'Église, de la part des gouvernements laïcs ?

Au sein de cette frustration, je me suis rappelé une récente conversation. "Nous devrions refaire cela !", m'a dit un pasteur, collègue de Bogotá, après la célébration du Dimanche de la Fraternité Mondiale en janvier de cette année. Cette célébration a réuni – pour la première fois ! – toutes les assemblées Frères mennonites, Frères en Christ et mennonites de Bogotá. Toutes les communautés avaient annulé leur culte et fermé leur bâtiment.

Des centaines de personnes des trois groupes anabaptistes de Bogotá, ainsi que des représentants des organisations anabaptistes missionnaires, travaillant pour la paix, le développement communautaire, la santé et l'éducation participaient à cette rencontre.

Chaque église et ses responsables ont participé à une célébration commune. Tous ont apporté leurs dons et leur unique personnalité. Ce fut une bénédiction extraordinaire !

Pourquoi est-il si important de célébrer le Dimanche de la Fraternité Mondiale ? Quel est le rapport avec la question des visas mentionnée ci-dessus ?

Je crois que le culte particulier que nous commémorons le dimanche du mois le plus proche de la date du premier baptême à Zurich (21 janvier 1525), ne peut être comparé qu'aux rassemblements mondiaux de la CMM tous les six ans. Lors de ces réunions, nous nous tournons vers Dieu pour exprimer notre gratitude pour son action au sein de notre communauté mondiale.

Nous sommes reconnaissants pour les dons de notre famille spirituelle : les missionnaires qui ont donné leur vie pour témoigner du Christ, les frères et sœurs désireux de servir les démunis, les enseignants qui forment des disciples à travers leur vie et leur caractère, les pasteurs qui s'occupent des paroisses, les personnes généreuses qui financent l'œuvre du Christ, les pacifistes qui enseignent à gérer les conflits comme Jésus. Notre communauté mondiale est richement bénie ! Le Dimanche de la Fraternité Mondiale nous donne l'occasion de reconnaître et d'exprimer notre gratitude à Dieu.

Le Dimanche de la Fraternité Mondiale envoie un message clair pour surmonter les obstacles qui entravent le travail de l'Église – y compris les problèmes de visa. Lorsque nous nous réunissons, nous nous rappelons que nous sommes un en Christ et qu'il est vainqueur sur la croix des différences administratives, théologiques, culturelles, géographiques, nationales, politiques, sexuelles, raciales et économiques. Il a fait de nous un seul corps, et par son Esprit, le miracle de l'unité est devenu possible !

Lors des cultes où se rassemblent des assemblées locales de différentes unions d'églises anabaptistes – surmontant les différences ethniques et sociales – nous proclamons que le Christ a détruit les murs qui autrefois nous séparaient. Nous proclamons que la nouvelle création est déjà une réalité dans nos vies. Et lorsque nous faisons des offrandes pour l'Église mondiale, nous nous rendons compte que notre raison d'être va bien au-delà du besoin personnel ou local. Nous sommes réunis pour bénir les peuples de toute la terre !

Grâce à tout ce qui précède, nous découvrons Jésus d'une manière spéciale le Dimanche de la Fraternité Mondiale. Nous découvrons que nous-mêmes sommes transformés de bien des manières.

Quel réconfort je ressens en me souvenant de tout cela ! Et quel réconfort je trouverai en y repensant, la prochaine fois que je serai frustré par les procédures de demande de visa ! Comme il est bon pour des frères et sœurs de vivre ensemble dans l'unité !

César García, secrétaire général de la CMM, travaille à partir de son siège à Bogotá, en Colombie.

### Publications de la CMM

Je souhaite recevoir :

#### Infos CMM

Une alerte mensuelle électronique avec des liens vers des articles postés sur le site de la CMM

- anglais
- espagnol
- français

#### Courrier

Publication bimestrielle (tous les deux mois), deux fois (avril et octobre) sous forme d'un magazine de 16 pages, et quatre fois (février, juin, août, décembre) sous forme d'une lettre de nouvelles de 4 pages.

- anglais
- espagnol
- français

- version électronique (pdf)
- version imprimée

Cochez cette case si vous recevez actuellement la version imprimée de *Courrier/Correo/Courrier* et souhaitez plutôt recevoir la version électronique. Si vous souhaitez recevoir la version électronique et la version imprimée, cochez les deux cases ci-dessus.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Envoyer ce formulaire rempli à :  
Conférence Mennonite Mondiale  
50 Kent Avenue, Suite 206  
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada